

## 45<sup>e</sup> SYMPOSIUM ANNUEL D'ICOFOM

dans le cadre de la 26<sup>th</sup> Conférence générale de l'ICOM  
Prague, République tchèque, 20-28 août 2022

Date limite pour les soumissions : 31 mars 2022

# Tabous en muséologie : Questions difficiles pour les théories muséales

### *Appel à communications et à publications*

*Elizabeth Weiser, Marion Bertin et Anna Leshchenko*

Un tabou est une coutume sociale qui interdit ou empêche la discussion d'une pratique spécifique. Un tabou est ancré dans les distinctions culturelles et peut être une interdiction ou une obligation. Ceux qui enfreignent le tabou peuvent être rejeté·e·s par leur communauté. Les tabous furent étudiés par des psychanalystes, en premier lieu desquels Sigmund Freud (1960), par des anthropologues, tels que Claude Lévi-Strauss (1969) et Edmund Leach (1989), ainsi que par des spécialistes des religions. Dans les études muséales, les tabous furent abordés à travers différents sujets, tels que la politique, la religion et le sacré ou la gestion d'un passé difficile.

Ces tabous concernent les pratiques de collecte et de présentation des musées, ainsi que les relations avec le personnel et avec les communautés. Ainsi, Dominique Poulot décrit certains problèmes posés par le tournant récent des expositions qui s'orientent vers une narration d'histoires individuelles et émotionnelles dans le cas d'évènements traumatiques ; il note que l'insistance même sur la spécificité émotionnelle de l'histoire signifie que toutes les histoires de traumatisme se ressemblent : ce sont des histoires sans histoire (2012, p. 9). Il cite l'observation de Didier Fassin et Richard Rechtman selon laquelle avant et après

le tsunami, les survivant·e·s d'Aceh [en Indonésie] étaient déjà victimes de la domination politique, de la répression militaire et de la marginalisation économique. Le traumatisme n'est pas seulement silencieux sur ces réalités, il les occulte (2009, p. 281). Dans le même temps, les efforts pour la restitution de collections contestées sont, quant à eux, nombreux à travers le monde. À titre d'exemple, George Abungu accusa la *Déclaration sur l'importance et la valeur des musées universels* de 2002 d'être un moyen pour les grands musées de refuser « d'engager un dialogue sur la question de la restitution » (2004, p. 5). Dans sa critique institutionnelle, Ariella Aïsha Azoulay va encore plus loin en affirmant que les objets pillés ne sont pas arrivés par hasard dans les institutions culturelles, mais sont constitutifs des diverses procédures savantes, curatoriales et professionnelles (dont la collecte n'est qu'un exemple), qui ont transformé la violence destructrice du monde en une occupation décente et acceptable (2019, p. 64).

D'autres s'attaquent à des tabous institutionnalisés, en témoignent le manifeste *Fair Museum Jobs* de 2018 (2021) ou la campagne *Art/Museum Salary Transparency* de 2019 lors de laquelle des employé·e·s faiblement rémunéré·e·s affichèrent leurs salaires sur un site internet public. Il suffit d'être courageux·se et d'ajouter vos informations à la liste, écrit la co-créatrice du site, Michelle Millar Fisher, ce qu'un autre participant assimila à « révéler le secret qui ronge le domaine » (Small, 2019). D'autres encore osent attirer l'attention sur les « conditions hostiles » et sur le racisme institutionnel, tout en aspirant à créer un modèle alternatif pour les conservateur·rice·s travaillant dans des espaces muséaux blancs qui fondent leur pratique sur la prise en charge des communautés racisées (Autry, 2021).

Dans les théories de la muséologie, les tabous semblent encore relever d'un sujet tabou et sont peu étudiés. Pourtant, décoloniser est un processus qui implique bien plus qu'un certain partage du pouvoir comme le note, par exemple, Shahid Vawda : en effet, il s'agit d'interroger et de démasquer les fondements épistémologiques, et parfois ontologiques, des idées irriguant les savoirs qui rendent les sociétés et les peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine "invisibles" aux yeux des

colonisateur·rice·s (2019, p. 76). De tels processus n'en sont qu'à leurs prémices dans un milieu encore dominé par les chercheur·se·s des Nord(s) et de l'Occident – qui plus est, qui écrivent dans leurs propres langues.

Alors que l'ICOM se réunit pour débattre autour du thème du pouvoir des musées, l'ICOFOM propose de discuter de la façon dont les musées et la muséologie peuvent aussi avoir le potentiel de *retirer le pouvoir*, de déresponsabiliser, en empêchant la discussion de sujets sensibles. Nous invitons les chercheur·se·s et les professionnel·le·s à réfléchir aux tabous dans deux domaines différents : les musées eux-mêmes et la manière dont ils gèrent ou maintiennent les tabous entourant certaines pratiques ; et la muséologie, en tant que discipline théorique, et la manière dont les tabous provoquent des lacunes dans ce champ de recherche.

Parmi les différents sujets qui pourront être abordés, figurent ceux ci-dessous :

#### **Dans les musés :**

- **Tabous autour des décisions liées aux collections.** Comment les musées exposent-ils les héritages douloureux et les conflits mémoriaux irrésolus, notamment ceux liés aux droits humains et aux droits fonciers ? Quel impact le mythe de la neutralité muséale a-t-il sur les prises de décision ? Les discours et les cartels devraient-ils inclure ou, au contraire, exclure les expressions d'émotions ? Comment les tabous autour du sexe, de la nudité ou des corps affectent-ils les expositions ? Comment le musée répond-il aux questions globales de possession des collections, de restitutions et du rôle du musée dit universel ?
- **Tabous autour des relations avec les communautés/la société.** Comment développer/maintenir des relations équitables et démocratiques avec les communautés locales ? Qui décide comment les objets ou les savoirs tabous sont présentés ? Comment les pressions politiques des autorités intégristes ou autocratiques affectent-elles les décisions

d'exposition ? Dans quelle mesure les musées promeuvent-ils (ou non) l'accessibilité physique, sociale et intellectuelle ?

- **Tabous autour des inégalités financières.** Les États devraient-ils ambitionner de réduire les inégalités de revenus entre les musées ? Comment les pressions exercées par l'économie néolibérale exacerbent-elles la précarité des musées sous-financés ?
- **Tabous autour des inégalités d'emplois.** Comment le racisme, le sexisme, le classisme ou l'homophobie institutionnels excluent-ils une pleine participation aux décisions en matière de recrutement ? Comment les différences salariales affectent-elles les recrutements et la professionnalisation ?

#### **Dans la muséologie :**

- **Tabous autour de la participation mondiale.** En quoi l'hégémonie de la langue anglaise dans les discussions internationales affecte-t-elle le savoir mondial ? Comment les asymétries structurelles excluent-elles ou délégitiment-elles les recherches/les chercheur·se·s venant des Suds, notamment par le fait des dépendances systémiques envers les colonies et anciennes colonies ?
- **Tabous autour des inégalités financières.** En quoi les contraintes matérielles empêchent-elles la participation aux forums internationaux et à la publication dans des revues ? Comment répondre aux inégalités dans les domaines de la formation et de la professionnalisation ?
- **Tabous autour des divergences idéologiques.** Comment les points de vue différents autour d'histoires communes douloureuses influencent-ils les efforts de collaboration ? La muséologie peut-elle réussir à affronter ses racisme/sexisme/classisme/homophobie persistants ?

### **Questions invitant à la réflexion :**

- Qu'est-ce qu'un tabou dans la muséologie ?
- En quoi le savoir muséologique perpétue-t-il ses propres tabous, en particulier en matière de race, de genre, de classe, d'orientation sexuelle, de validité, de colonialité, etc. ?
- Comment les musées abordent-ils les tabous dans leurs expositions ?
- Comment les musées abordent-ils les tabous dans leurs relations avec leur personnel et avec les communautés ?
- Si les personnels de musées et les enseignant·e·s d'université ne sont elleux-mêmes pleinement décolonisé·e·s dans leur mentalité, vont-ils édifier davantage de sujets tabous, en réaction aux processus de décolonisation ?
- Que risque le musée s'il aborde des sujets liés à des tabous culturels, sexuels, religieux ou sociaux profondément ancrés ?
- Comment le musée peut-il prendre part à la sphère civique ?
- Quel rôle l'éthique muséale joue-t-elle ?
- Comment les musées abordent-ils ou devraient-ils aborder les sujets que leurs communautés préféreraient taire ?
- Qui décide que quelque chose est tabou ? « Tabou » est-il équivalent à « censuré » ?
- La muséologie peut-elle contourner l'hégémonie culturelle, en particulier sous des régimes théocratiques ou autocratiques ?
- Que peut-on faire, dans les musées ou la muséologie, pour briser les tabous ?

### **Conditions de soumission**

- Les propositions acceptées sont colligées et publiées dans la collection d'ICOFOM *Matériaux pour une discussion*, en amont de la conférence. Ainsi, toutes les propositions doivent être envoyées pour le 31 mars 2022 (au plus tard) via la plateforme de la conférence mise en place par l'ICOM : <https://guarant.eu/icom2022/committee-meetings/index.php>.

Pour soumettre votre document, veuillez le télécharger sur le service cloud de votre choix - par exemple, votre Google Drive ou Dropbox (n'oubliez pas d'ouvrir l'accès au document). Ensuite, rendez vous sur le lien mentionné ci-dessus et mettez un résumé de votre article suivi du lien vers le document sur le service cloud.

- Elles doivent répondre aux conditions ci-dessous ou seront rejetées.
- Les contributions doivent être concises (12 000 signes maximum, en incluant les notes de bas de page et les références, comme le précisent nos indications disponibles à l'adresse :

<https://www.dropbox.com/sh/8xa40uvm08uy3zz/AAC95j4zZaQIMtXWshAm0VIma?dl=0>

Les propositions doivent intégrer l'un des axes d'analyse indiqués. Elles doivent suivre les règles de format de l'ICOFOM et être rédigées dans l'un des trois langues officielles de l'ICOM (anglais, français ou espagnol). L'anglais sera la langue utilisée pour les présentations orales lors du symposium, néanmoins vous êtes vivement encouragé·e·s à soumettre votre proposition écrite dans la langue de l'ICOM que vous maîtrisez le mieux (anglais, français ou espagnol). Les propositions qui manquent de clarté seront rejetées pour la publication et pour la présentation. L'avis d'acceptation des propositions sera envoyé deux semaines après la date finale de soumission.

- Le volumes des *Matériaux pour une discussion* sera envoyé aux auteur·rice·s et aux participant·e·s au symposium en format électronique durant le mois d'août 2022.
- Les ateliers du symposium annuel se tiendront uniquement en personne, sans diffusion en ligne. Toutefois, si vous ne pouvez pas être présent·e, vous aurez toujours la possibilité de participer à distance avec un poster ou une vidéo pré-enregistrée. Dans les deux cas, le paiement des frais d'inscription est requis. Page d'inscription :  
<https://prague2022.icom.museum/registration-information>.
- Les éditeur·rice·s et le bureau de l'ICOFOM sélectionneront, après le symposium, les contributions écrites dont les auteur·rice·s seront invité·e·s

à présenter un article dans un format plus long en vue de d'une publication dans les *ICOFOM Study Series*, après évaluation par les pairs et révisions.

## Références

- Abungu, G. (2004). The Declaration: A Contested Issue. *ICOM News Focus*, 1, 5.
- Autry, T. (April 22, 2021). A Black Curator Imagines Otherwise. *Hyperallergic*.  
<https://hyperallergic.com/639570/a-black-curator-imagines-otherwise-latanya-autry/>
- Azoulay, A. A. (2019). *Potential History: Unlearning Imperialism*. Verso Books.
- Fair Museum Jobs: A Manifesto for Job Adverts and Recruitment (February 19, 2021). *Fair Museum Jobs*. <https://fairmuseumjobs.org/manifesto/>
- Fassin, D., & Rechtman, R. (2009). *The Empire of Trauma: An Inquiry Into the Condition of Victimhood*, Princeton University Press.
- Freud, S. (1960). *Totem and Taboo: Resemblances Between the Psychic Lives of Savages and Neurotics*. Vintage Books.
- Leach, E. (1989). Anthropological Aspects of Language: Animal Categories and Verbal Abuse. *Anthrozoös*, 2(3), 151-165.  
<https://doi.org/10.2752/089279389787058055>
- Lévi-Strauss, C. (1969). *The Elementary Structures of Kinship*. Beacon Press.
- Poulot, D. (2012). Introducing Difficult Pasts and Narratives. Dans D. Poulot, J. M. Lanzarote Guiral & F. Bodenstein (Éd.). *National museums and the negotiation of difficult pasts*. Linköping University Electronic Press.  
[http://www.ep.liu.se/ecp\\_home/index.en.aspx?issue=082](http://www.ep.liu.se/ecp_home/index.en.aspx?issue=082)
- Small, Z. (2019, June 3). Museum workers share their salaries and urge industry-wide reform. *Hyperallergic*. <https://hyperallergic.com/503089/museum-workers-share-their-salaries-and-urge-industry-wide-reform/>
- Vawda, S. (2019). Museums and the epistemology of injustice: From colonialism to decoloniality. *Museum International*, 71(1–2), 72–79.  
<https://doi.org/10.1080/13500775.2019.1638031>

## Références complémentaires

- Adair, J. G., & Levin, A. K. (Éd.). (2020). *Museums, sexuality, and gender activism*. Routledge.
- American Association of Museums. *Decolonizing the museum mind*.  
<https://www.aam-us.org/2018/10/08/decolonizing-the-museum-mind/>
- Bayer, N., Kazeem-Kamiński, B., & Sternfeld, N. (Éd.). (2018). *Curating as anti-racist practice*, Aalto University Press.
- Becker, A., & Debary, O. (2021). *Montrer les violences extrêmes. Théoriser, créer, historiciser, muséographier*. Créaphis.
- Brulon Soares, B. (2020). Rupture and continuity: the future of tradition in museology. *ICOFOM Study Series*, 48(1), 15-27.  
<https://doi.org/10.4000/iss.1961>
- Brulon Soares, B., & Leshchenko, A. (2018). Museology in colonial contexts: A call for decolonisation of museum theory. *ICOFOM Study Series*, 46, 61-79.  
<https://doi.org/10.4000/iss.895>
- De Largy Healy, J. (2011). Pour une anthropologie de la restitution. Archives culturelles et transmissions des savoirs en Australie, *Cahiers d'ethnomusicologie*, 24, 45-65.
- Derlon, B., & Jeudy-Ballini, M. (2001/2002). Le culte muséal de l'objet sacré. *Gradhiva*, 30/31, 203-211.
- Derlon, B., & Jeudy-Ballini, M. (2015). Les musées aux prises avec le sacré des autres. *Union rationaliste*, 195, 83-90.
- Edwards, E., Godsen, C., & Philipps, R. (Éd.). (2006). *Sensible objects: Colonialism, museums and material culture*. Berg.
- Macdonald, S. (2016). Is difficult heritage still 'difficult'? *Museum International* 67(1-4), 6-22. <https://doi.org/10.1111/muse.12078>
- Museum der Kulturen, Basel (2018). *Secrecy: Who's allowed to know what* [Exhibition catalogue]. Hatje Cantz Verlag.
- Poulot, D. (2016). Introduction, *Culture & Musées*, 28.  
<https://journals.openedition.org/culturemusees/783>
- Poulot, D., Bennett, T., & McClellan, A. (2012). Pouvoirs au musée. *Perspective*, 1, 29-40.



- Poulot, D., Lanzarote Guiral, J. M., & Bodenstein, F. (Éd.). (2012). *National museums and the negotiation of difficult pasts*. Linköping University Electronic Press. <http://www.ep.liu.se/ecp/082/ecp12082.pdf>
- Smith, L., & Campbell, G. (2015). The elephant in the room: Heritage, affect, and emotion. Dans W. Logan, M. Nic Craith & U. Kockel (Éd.), *A Companion to Heritage Studies* (p. 443-460). Wiley Blackwell.
- Whitehead, C., Eckersley, S., Lloyd, K., & Mason, R. (Éd.). (2015). *Museums, Migration and Identity in Europe: Peoples, Places and Identities*. Routledge.